

SOCIAL

Les agriculteurs en colère multiplient les actions

Les agriculteurs d'Occitanie multiplient les actions pour dénoncer leurs difficultés, et après des blocages routiers, une explosion à Carcassonne a visé un bâtiment vide de la direction régionale de l'environnement, accusée d'entraver leur activité par des tracasseries administratives.

Depuis jeudi soir, les agriculteurs bloquent plusieurs axes routiers autour de Toulouse, où ils étaient au moins un millier à manifester mardi avec 450 tracteurs.

Et hier matin à Carcassonne, des ouvriers ont découvert des vitres soufflées par une explosion dans un bâtiment en travaux de la Direction régionale de l'environnement, de l'aménagement et du logement (Dreal), service du ministère de la Transition écologique.

« Si aucun agent de l'État n'a été blessé, d'importants dégâts matériels sont à déplorer », a déclaré dans un communiqué le préfet de l'Aude, rappelant par ailleurs que « rien ne saurait justifier de tels actes de violence ».

Une enquête a été ouverte pour « dégradation par moyen dangereux d'un bien appartenant à autrui en bande organisée », a indiqué le parquet.

« C'est à l'image de la situation viticole, qui est dramatique »

Le président du syndicat des vigneron de l'Aude, Frédéric Rouanet

La cause de l'explosion n'a pas encore été déterminée, selon la même source, qui précise que les investigations ont été confiées à la police judiciaire de Montpellier.

Deux tags « CAV », initiales du « comité d'action viticole », ont été retrouvés sur place. L'affaire est qualifiée de « sensible » par le parquet.

Des actions violentes - incendies, dégradations - signées par le CRAV (Comité régional d'action viticole) ou ses émanations locales (CAV), sorte de bras radical de la viticulture languedocienne, ont eu lieu ces dernières décennies dans cette partie de l'Occitanie, lors de crises du secteur.

Le président du syndicat des vigneron de l'Aude, Frédéric Rouanet, a indiqué qu'il ne « cautionne pas » cette action, tout en rappelant qu'il avait estimé, « au vu de la situation (...) juste après les vendanges, qu'il allait se passer des choses graves ».

« Quand j'ai appris ça en fin de matinée, je me suis dit que je ne m'étais pas trompé », a-t-il dit.



À Toulouse, une large manifestation avait eu lieu mardi. AFP

« C'est à l'image de la situation viticole, qui est dramatique », a commenté le syndicaliste. « Les vigne-

rons commencent à percevoir le peu d'argent de la récolte 2023, c'est une catastrophe terrible et on est

assis sur une bombe sociale. »

La Dreal a notamment pour mission « la mise en œuvre régionale

Des actions "un peu partout en France" le 25 janvier

La Coordination rurale, deuxième syndicat agricole français, prévoit d'organiser des actions jeudi 25 janvier pour dénoncer le « manque de considération » des politiques françaises et européennes envers le monde agricole.

« Des actions sont prévues un peu partout en France », a déclaré hier la présidente du syndicat, Véronique Le Floch.

Elle évoque des opérations de « bâchage de radars » routiers pour dénoncer la « suradministration » mais espère aussi des actions « plus spectaculaires parce que les agriculteurs n'en peuvent plus ».

« Si on n'a pas un réveil des politiques et une révolte des agriculteurs, la fin de l'agriculture va s'amplifier », affirme

la responsable syndicale, par ailleurs productrice de lait en Bretagne.

Mme Le Floch estime qu'on se dirige « vers un mouvement où tout le monde serait impliqué, style les Gilets jaunes ».

« Je suis appelée par [les secteurs de] la pêche, les travaux publics, le bâtiment, tout le monde a le même sentiment », dit-elle.

Souvent présentée comme étant à la droite du syndicat majoritaire FNSEA, la Coordination rurale dénonce « les incohérences de la politique française qui ne nous défend pas » et une Union européenne (UE) à la fois « ultra libérale avec les accords de libre-échange et ultra écolo ».

UN MOUVEMENT EUROPÉEN

En Allemagne, en Roumanie, en Pologne, les manifestations d'agriculteurs se multiplient depuis quelques semaines.

Le Copa-Cogeca, qui réunit les syndicats agricoles majoritaires de l'UE, a appelé hier la commission européenne à « clarifier » le « dialogue stratégique » avec le monde agricole qu'elle doit lancer la semaine prochaine.

« Une vague de mécontentement agricole a déferlé sur l'Europe ces dernières semaines, alimentée par la flambée du coût des intrants, les phénomènes météorologiques extrêmes et l'incertitude économique et bureaucratique », y écrit l'organisation. « Les agriculteurs, aux prises avec ces défis, expriment une profonde inquiétude et le sentiment omniprésent d'être incompris », est-il ajouté.

des politiques de développement durable et d'aménagement durable du territoire », selon son site internet.

« Tout ce qui est Dreal, (...) tout ce qui est environnemental, ça nous coûte un pognon monstre et aujourd'hui on ne gagne plus assez pour se payer ce genre de conneries-là », a encore jugé Frédéric Rouanet, dénonçant un « ras-le-bol ».

EN OCCITANIE, LES BLOCAGES D'AXES ROUTIERS SE POURSUIVENT

Ailleurs dans la région, les agriculteurs multiplient les blocages d'axes routiers.

Les autoroutes A64 entre Toulouse et Bayonne, A20 vers Paris et A62 vers Bordeaux, notamment, étaient coupées par endroits en fin d'après-midi hier pour cause de manifestations, selon Bison futé.

Les agriculteurs protestent notamment contre la hausse des coûts, des normes jugées excessives et un manque de considération, autant de facteurs qui pénalisent leur activité.

Dans un entretien au quotidien régional *La Dépêche du Midi* publié hier, le ministre de l'Agriculture Marc Fesneau a affirmé être « très attentif aux expressions des agriculteurs ». ■